

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Cémac : quelles stratégies de relance économique ?

**LE** chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, et ses pairs de la sous-région se sont penchés, hier, sur la situation économique dans l'espace de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac).

J.KOMBILE MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

**L**E président de la République, Ali Bongo Ondimba, a pris part hier, par visioconférence, au sommet extraordinaire des chefs d'État et de gouvernement de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac). Une organisation sous-régionale regroupant le Cameroun, le Congo, le Gabon, la Guinée

équatoriale, la République centrafricaine (RCA) et le Tchad. Le numéro un gabonais et ses pairs se sont penchés sur "l'évolution de la situation macroéconomique dans la zone Cémac en contexte de pandémie de Covid-19 et analyse des mesures de redressement". Une thématique d'autant plus pertinente que la crise sanitaire actuelle a des incidences particulièrement négatives sur l'économie de l'ensemble des six États membres. Surtout

que celle-ci est essentiellement adossée sur le pétrole, une ressource naturelle dont le cours s'est déprécié sur les marchés. Ce qui impacte sur les capacités d'action et financière de la plupart des États membres. C'est dire qu'au-delà de l'examen de la conjoncture, les chefs d'État et de gouvernement ont également exploré les voies et moyens d'une relance économique en s'appuyant sur le rapport adopté, récemment, par les ministres en charge de l'Économie et des Finances, à l'issue de la 14e session du Comité de pilotage du programme des réformes économiques et financières de la Cémac (Copil-Pref-Cémac). Un rapport qui préconise, entre autres, l'accélération de la mise en œuvre du plan de relance



Le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, lors de son intervention.

économique post-Covid-19 et des actions de transformation structurelle, l'accélération de la vaccination en vue d'un déconfinement; l'opérationnalisation de la stratégie de mobilisation des ressources externes; etc. De fait, le numéro un gabonais a réaffirmé la nécessité pour les

États membres d'opérer des choix déterminants pour assurer une croissance durable et inclusive en zone Cémac. En indiquant que le Gabon avait mis sur pied un Plan d'accélération de la transformation (PAT) ayant obtenu l'aval des instances financières internationales.

## Mairie du 4e arrondissement: Brigitte Solange Boumah installée 2e adjoint au maire

Prissilia M. MOUITY  
Libreville/Gabon

**L**E maire du 4e arrondissement de la commune de Libreville a procédé hier à l'installation de Brigitte Solange Boumah aux fonctions de 2e adjoint au maire de cette circonscription. Elle remplace à ce poste Christine Mba Ndu-tume portée à la tête du Conseil municipal de Libreville. Prenant ses marques, Brigitte Solange Boumah a dit mesurer le poids de ses nouvelles responsabilités avant de remercier les plus hautes autorités pour cette confiance placée en elle. "Mon élection à ce poste le 10 août dernier n'est que la matérialisation de cette confiance accordée par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, la Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, le secrétaire général du Partit démocratique gabonais (PDG), Éric Dodo Bounguendza et par mes pairs conseillers", a fait savoir la désormais 2e adjoint au maire du 4e arrondissement de la commune de Libreville. Reconnaisant le dévouement au travail de Brigitte Solange Boumah, le maire de la circonscription et l'ensemble de



Brigitte Solange Boumah, désormais 2e adjoint au maire du 4e arrondissement.

ses collaborateurs ont dit être heureux de la compter parmi eux. "C'est un sentiment de joie et de fierté d'avoir parmi nous une dame d'un certain calibre qui va nous soutenir dans les objectifs que nous nous sommes fixés", s'est réjoui Axel Jesson Denis Ayenoué, maire du 4e arrondissement de la commune de Libreville. Rompue à la tâche, Brigitte Solange Boumah a occupé plusieurs fonctions politiques et administratives de 1989 à 2017. Elle a ainsi été respectivement chef de service Prix et Concurrence au ministère en charge des Travaux publics; puis secrétaire générale à la Primature.

## "Union sacrée de l'opposition": le souhait du président du RPM

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

**L**a célébration du 61e anniversaire de l'accession du Gabon à la souveraineté internationale a suscité de nombreuses réactions, surtout dans le landerneau politique. Un exercice auquel s'est soumis Alexandre Barro Chambrier, président du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM) qui s'est fendu d'une déclaration le 16 août dernier. Revenant sur le chemin parcouru depuis l'accession de notre pays à l'indépendance, ce dernier a invité la classe dirigeante à revoir sa copie. "(...) Notre pays doit retrouver l'esprit de nos prédécesseurs qui nourrissaient des rêves de grandeur pour le Gabon et ses enfants. Le moment est donc plus que jamais venu pour ceux qui tiennent les rênes du pouvoir de se ressaisir..." estime le leader du RPM. Non sans fustiger les guéguerres intestines dans



Le président du RPM vient de lancer de façon implicite un appel à la mise en place de «l'Union sacrée de l'opposition».

les rangs de l'opposition. Avant d'inviter les acteurs de ce camp à faire bloc. "Il est temps pour l'opposition patriotique et même au-delà, d'unir ses forces pour en finir avec la politique actuelle de régression des conquêtes démocratiques...", soutient-il. Et

d'ajouter: "Pour cela, nous devons éviter l'écueil de la division et du chacun pour soi. Nous devons nous battre ensemble pour exiger, à quelques encablures d'échéances électorales majeures, une réforme du système électoral qui permette une réelle transparence du processus et des résultats électoraux. Nous devons, en toute lucidité, tirer les leçons des événements de 2016 et ne pas toujours attendre la dernière minute pour nous organiser". Un appel lancé en direction de ses "compagnons de lutte". Objectif: faire sortir son camp de l'actuel "immobilisme" décrié. Pour lui, l'heure est désormais à l'action et non à la "parlotte". "Nous devons cesser d'avoir des illusions. Plutôt que d'avoir l'œil rivé sur le rétroviseur, nous devons regarder vers l'avant (...). Nous devons savoir reconnaître nos limites, être capables de nouer de nouvelles alliances et repartir du bon pied", a-t-il affirmé sans ambages.